

L'épicerie de la solidarité devrait finalement ouvrir... en septembre

Lors de ses vœux à la population, le maire, Bernard Baude, avait annoncé son lancement au printemps. Sauf que depuis, le projet a pris un peu plus d'ampleur et devrait se concrétiser à la prochaine rentrée scolaire.



Les épiceries solidaires existent dans beaucoup de communes du secteur et de la région. Mais à Méricourt, c'est bien plus que de l'aide alimentaire qu'on veut proposer... PHOTO ARCHIVES LUDOVIC MAILLARD

PAR CÉLINE DEBETTE
henin@lavoixdunord.fr

MÉRICOURT.

1 Comment est né ce projet ?
« Il était dans la tête des élus depuis quelques années déjà. Plusieurs visites d'épiceries solidaires à Avion ou encore Fruges ont permis de voir un peu leur fonctionnement et de mûrir la réflexion... », explique Paul Marcziniak, le directeur adjoint du CCAS, qui porte le projet avec, entre autres, l'adjointe Martine Galametz. Quant au lieu, il était tout trouvé : l'ancien centre d'incendie et de secours, déserté depuis février 2016 et idéalement situé à deux pas de l'Intermarché et au centre de Méricourt.

2 À qui ça s'adresse ?
Il existe déjà pas mal d'aides pour les plus démunis via les quatre associations présentes dans la commune (Secours populaire, Croix rouge, Restos du cœur et Secours catholique). Et c'est sans compter les bons alimentaires distribués par la Ville aux bénéficiaires du RSA qu'il n'est d'ailleurs pas question de faire disparaître comme certains ont pu le craindre.

« Le but de l'épicerie de la solidarité est donc de toucher un autre public : ceux victimes d'accidents de la vie, qui sont dans une période où ils ont un peu plus de mal à sortir la tête de l'eau. » Paul Marcziniak pense, par exemple à ces deux jeunes dont la voiture, achetée à crédit, a brûlé et qui, travaillant, n'ont droit à aucune aide... Mais il y a également les petites retraitées, les

“ C'est aussi, et même surtout, un lieu que l'on veut de partage et de reconstruction sociale. Un endroit ouvert à tous ”

mères célibataires, les travailleurs pauvres (et ils sont de plus en plus nombreux) qui ne sont éligibles à aucune aide et se retrouvent vite pris à la gorge une fois les factures courantes payées.

3 En quoi ça consiste ?
Bien sûr, l'objectif est, comme toute épicerie solidaire, de pouvoir faire ses courses à moindre coût (environ trois fois moins cher qu'en magasin), les rayons étant achalandés par les dons de la banque alimentaire

mais aussi des commerces voisins ou, pourquoi pas, de producteurs locaux, voire même des éventuels surplus des autres associations. Mais pas que...

« C'est aussi, et même surtout, un lieu que l'on veut de partage et de reconstruction sociale, insiste Paul Marcziniak. Un endroit ouvert à tous. » Où seront organisés des ateliers autour de grandes thématiques comme l'alimentation, l'hygiène, l'esthétique ou encore des cours de cuisine, un espace dédié devrait d'ailleurs être spécialement aménagé. Où l'on pourra également échanger des services, faire de la réparation de scooter ou de l'entretien de machines...

4 Quand est-ce que ça ouvre ?
Initialement prévue au printemps, l'ouverture de l'épicerie de la solidarité (dont le nom n'est d'ailleurs pas complètement arrêté) a finalement été repoussée en septembre. « Le projet est encore en train d'évoluer pour se tourner davantage vers la solidarité et le partage et pas seulement vers l'aide alimentaire. » Quant aux modalités de fonctionnement, elles restent encore à définir. « On n'a pas encore établi d'horaires d'ouverture. On commencera un peu à l'intuition puis on affînera à l'usage. » ■

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)